



Loisirs La fédération des foyers ruraux encourage les échanges, malgré la baisse des finances annoncée

Oser plus encore



« Les foyers ruraux sont de formidables lieux de réflexion, d'invention, de transformation sociale à condition que nos équipes refusent le repli sur soi ».

Après Maizières l'an passé, cap au sud pour la fédération départementale des foyers ruraux qui tenait son assemblée générale à la salle des fêtes de Moncel-lès-Lunéville, vendredi soir. « Les questions de ruralité seront au coeur des débats », annonçait l'invitation lancée aux 127 responsables de foyers ruraux du département. Ce fut le cas, avec une formulation oscillant entre crainte et espoir.

Claude Thomas, une fois le micro capricieux de la salle dompté, faisait d'emblée part de ses inquiétudes, de trois ordres. Elles concernent d'abord le nouveau découpage intercommunal « auquel nous n'avons pas été associés », a regretté le président de la fédération 54. La disparition de communauté de communes pèse, à ses yeux, sur l'avenir de postes d'animateurs. « Il faudra nous retrouver très vite pour ne pas nous mettre en danger », a suggéré M. Thomas. La réforme des rythmes scolaires, ensuite, paraît « précipitée dans son application en milieu rural », où les mairies, associations doivent pouvoir s'organiser.

« Pour un milieu rural vivant et acteur »

Enfin, la baisse annoncée de l'aide du conseil général sur les postes et projets (10 % sur trois ans) a été

qualifiée de « décision historique ».

Les interventions du conseiller général Michel Marchal, rappelant la politique de réduction globale des contributions entreprise par le Département pour faire face au coût de l'aide sociale notamment, et du député Féron, affirmant que l'engagement du conseil général dans le domaine associatif « restait, en Meurthe-et-Moselle, plus volontariste que dans les départements voisins », n'ont pas suffi à rassurer. Le président de la fédération a exhorté ses troupes à écrire aux élus « pour leur redire toute l'importance de la vie associative pour un milieu rural vivant et acteur ».

Refuser le repli sur soi

Dans sa feuille de route, Claude Thomas a voulu finir sur une note optimiste et dynamique : « La vie associative résiste, doit résister plus encore pour garantir le dialogue, le débat, l'échange partout dans nos villages et dans nos villes. Il nous faut oser plus encore, s'organiser dans nos foyers ruraux pour que nos équipes s'ouvrent aux habitants de nos villages, pour aller à la rencontre des autres, se laisser surprendre par nos différences, se nourrir de nos divergences. Nos villages doivent bouger, s'agiter, dire leur besoin de vivre, de ne pas s'en laisser conter par les métropoles qu'on nous promet. Les foyers ruraux sont de formidables lieux de réflexion, d'invention, de transformation sociale à condition que nos équipes refusent le repli sur soi ».

Pascale BRACONNOT